VIVANTES

BRUMES
création Juin 2023

un spectacle documentaire
en immersion au rythme
du domaine de la Paonnerie,
autour du vin nature et de
celles qui tissent le vivant
dont il est issu.

VIVANTES est une pulsation, une impulsion, un sursaut. Un appel à interroger la nature et sa fragilité, observer dans le temps, et prendre à bras le corps ce qui nous relie à l'autre, à la terre, à faire société en tant que femmes, vigneronnes, artistes, citoyennes. Et toutes soeurs.

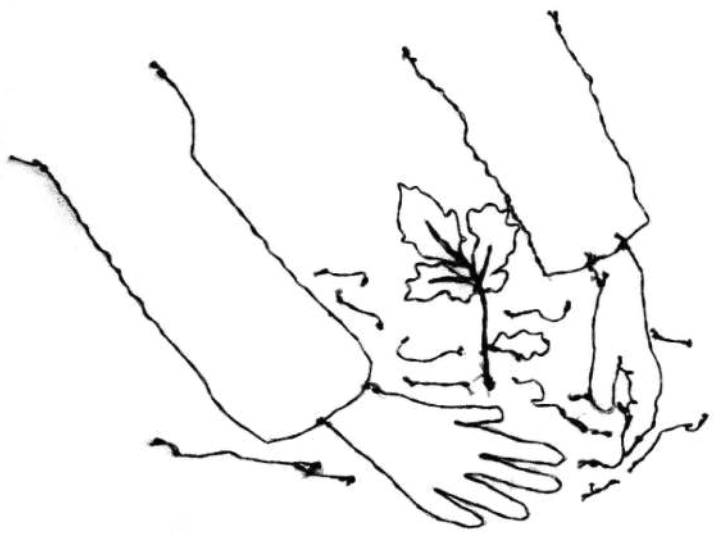
Spectacle documentaire niché en pleine nature, *VIVANTES* nous porte vers un écho vibratoire sonore, musical, des images-paysages et une narration intime entrelacée entre la sororité et le frémissement de la vigne. Au pouls et au métronome de *VIVANTES*, Mathilde Monjanel, Louise Hochet, Annie Langlois, Céline Challet, Carole Thibaud, Fanny Sintès, nous immergent au centre de nos questionnements, de nos élans vers le temps de la terre et de son intrépide battement.

Un point de départ
rencontre & désir de poursuivre

Nous sommes Louise Hochet et Mathilde Monjanel, plasticienne textile et comédienne/réalisatrice sonore. Nous avons rencontré le domaine de la Paonnerie, Marie Carroget, vigneronne naturelle et Élodie Louchez, journaliste, à l'automne 2020 en sein du *café PoïPoï*, résidence-spectacle que nous avons menée dans un ancien PMU de Loireauxence (Varades-44).

Avec le *Café PoïPoï* et plus largement la compagnie B R U M E S, nous cherchons un endroit de rencontre entre artistes et citoyen·nes, entre performeur·ses et spectateur·ices. On parle, on échange, on se rencontre et on expérimente. C'est ainsi que nous souhaitons penser nos spectacles, tissés dans le vivant dont ils sont issus. C'est aussi ce qu'a commencé à nous raconter Marie de son rapport au vivant dont est issu son vin. Elle ne sait pas mieux que la plante, elle écoute, elle guide, elle expérimente.

C'est cela qui nous a appelées à poursuivre la rencontre. Alors, nous avons passé un cycle de saisons auprès de Marie et de ses vignes, d'Élodie et de son regard sur les vigneronnes qui se déploient dans un milieu encore majoritairement masculin. Là, nous avons cherché à prendre à bras le corps ce qui nous relie à l'autre, à la terre, à la société, en tant que femmes, vigneronnes, artistes, citoyennes, dans un contexte où tout se suspend et se réinvente en même temps.



Une année d'immersion

Crayons, micros, fils et caméra super 8 à la main, nous avons passé une semaine par mois à la Paonnerie, pendant un an, d'octobre à octobre. Nous nous sommes glissées dans les gestes de Marie pour filmer, enregistrer, écrire, broder, et tenter de saisir, de sentir, les liens qui se tissaient ici autrement.

Documenter la catastrophe, au fil des mois, c'est ce que nous avons compris que nous faisions. En juillet 2022, une parcelle du domaine sur laquelle se côtoyaient des arbres centenaires et des ceps plantés au mois de mai part en fumée, consumée par un des incendies qui ravagent le pays cet été là. Le pays, le monde. À ce moment on est là, en plein coeur de ce qui nous arrive, intimement et collectivement. Et c'est cela qu'il nous faut raconter, partager, questionner.

« C’est sous cette peau là qu’on s’est glissées
celle des batailleuses à la pensée ténue, tendue,
prêtes à bondir à tout instant,
pour résister à tous les éboulements.
Parce que faire du vin naturel, c’est pas juste
prendre soin de la vigne et de la vinification,
c’est aussi prendre soin des gens. »

Une soif de nouveaux récits
écologie du sensible, femme vigneronne

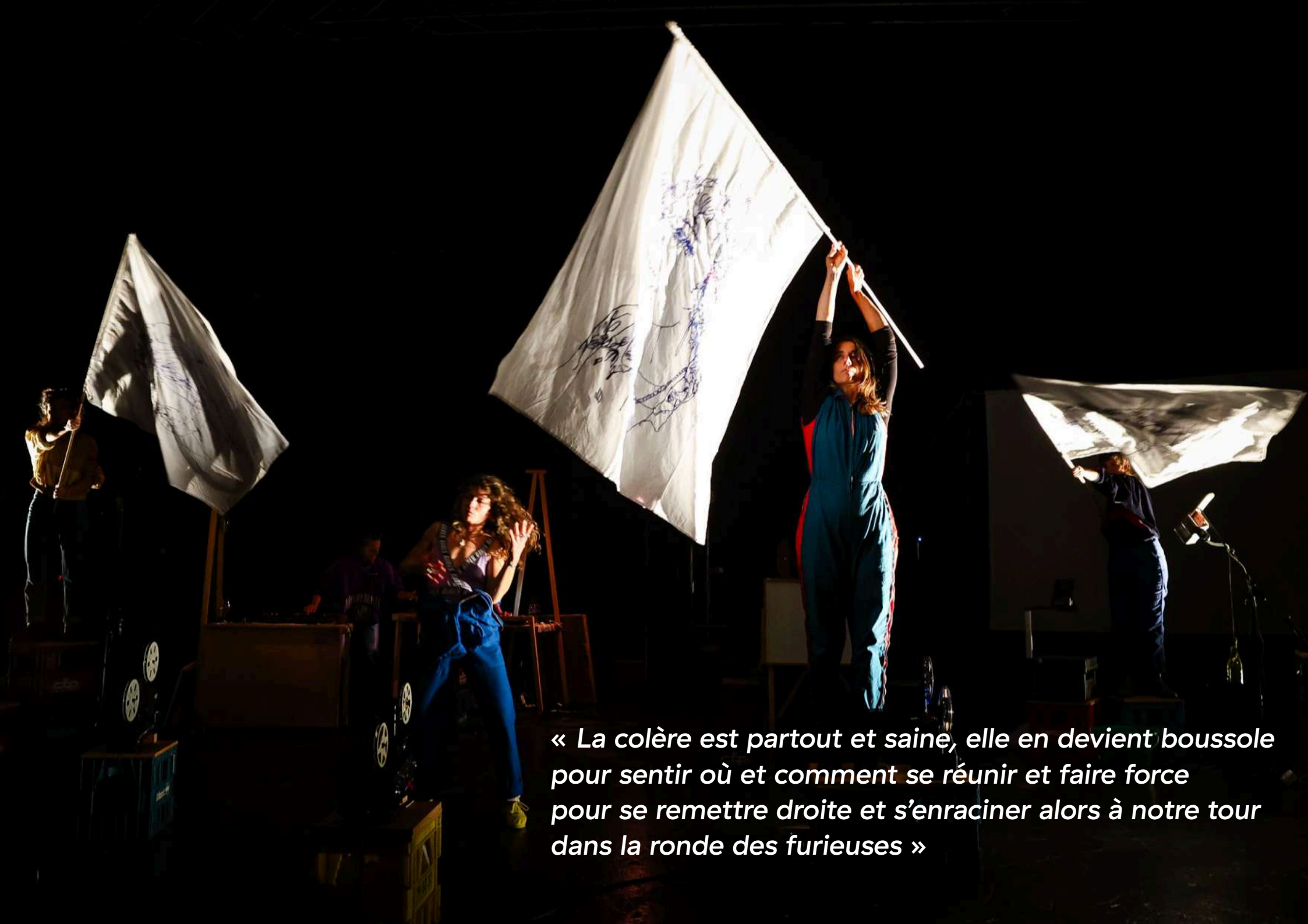
VIVANTES est un spectacle documentaire, poétique et politique, une célébration musicale et performée du vivant, des *VIVANTES*.

Quatre femmes nous ont rejointes, Fanny Sintès, comédienne, Céline Challet et Annie Langlois, musiciennes, Carole Thibaud, performeuse super 8. Ensemble et avec nos matériaux, nous avons cherché à comprendre comment faire de ce spectacle documentaire un espace de projection, une caisse de résonance pour tenter de sentir, de faire sentir, tout à la fois la gravité de ce qui s'effondre et la puissance de celles et ceux qui oeuvrent déjà à panser les plaies béantes d'un monde bouleversé en deux générations. Nous pensons que traverser l'intimité d'un rapport au vivant, d'une pratique en prise constante avec les éléments et leur dérèglement, avoir accès aux doutes et tentatives, nourrit et empuissante nos errances face à ce qui vient.

En partant du positionnement et des gestes de Marie, de leur ancrage dans le présent chaotique de notre époque, nous cherchons comme elle à remonter à la racine des problèmes. Celle du remembrement qui a redessiner les contours de l'agriculture dans les années 60, décision d'état qui a fait exploser les haies, l'équilibre des sols, les domaines ou fermes à taille humaine et ce faisant a rangé au placard le savoir faire de la paysannerie, celle de l'épisode du phylloxera, qui pendant des années, a conditionné les vignobles à une dépendance aux produits chimiques, celle de l'interdiction faite aux femmes qui avaient leur règles d'entrer dans le chai… Raconter Marie, Élodie et le domaine de la Paonnerie, c'est raconter une manière tenace de se mettre debout face aux vertiges du présent, c'est la faire notre et chercher à ce qu'elle résonne haut, fort et contamine, dans la joie et l'ivresse.

Des lieux vivants

Parce qu'il nous semble nécessaire aujourd'hui de relier les histoires entre elles, de les mettre en résonance et de prolonger la solidarité et la sororité qu'une partie du monde paysan convoque déjà activement, *VIVANTES* s'implante dans des domaines, dans des fermes, chez un·e éleveur·se, chez un·e vigneron·ne, chez un·e maraicher·e, dans des lieux collectifs.
Qu'iels partagent ou non la pratique de la biodynamie ou du vin naturel, nous prenons le temps de comprendre comment déployer cette histoire dans des espaces qui cultivent le vivant, car nous pensons que ces lieux, en lien avec ceux des arts vivants, seront nos futurs foyers pour appréhender ce qui arrive, pour réparer, restaurer nos liens, penser nos façons de nous « nourrir » et de nous réunir.
Parce que nous souhaitons partager cette histoire en milieu rural aussi bien que citadin, *VIVANTES* joue également dans des lieux de culture au sens large, des théâtres, des centres culturels, qui nourrissent d'une manière ou d'une autre, leur rapport au vivant.



« La colère est partout et saine, elle en devient boussole pour sentir où et comment se réunir et faire force pour se remettre droite et s'enraciner alors à notre tour dans la ronde des furieuses »

Une écriture du vivant

« Transformer notre sensibilité au monde vivant »

Estelle Zhong Mengual

CRÉATION SONORE

ÉCOUTER - Pendant notre année de collectage, Mathilde a enregistré, la voix de Marie, les sons du Domaine, le dynamiseur, les oiseaux en hiver, la cueillette des pissenlits, les pulvérisations, les inquiétudes, l'incendie. Pendant une année, nous nous sommes donné le temps d'une écoute attentive, sans chercher à maîtriser ce qui se joue mais en nous ouvrant à ce qui pourrait advenir. *VIVANTES* est une écriture radiophonique, la voix de Marie résonne, raconte son vin, nous transmet son regard sur ce monde en braise, les sons captés deviennent musiques, paysages, et résonnent avec les images. Mathilde, accompagnée de Lucie Bortot, tisse les sons entre eux, les cisèle, pour donner à entendre et faire résonner la puissance du vivant. Le public est invité, à son tour, à une écoute attentive, du récit, mais aussi de l'instant.

TEXTILE

REPRISER - DÉPLIER - Au fil de l'année d'immersion, Louise a brodé les gestes de la vigneronne, le cycle des lunes, le corps du domaine, la taille des ceps, l'herbier des plantes locales. Tous les mois, avec les habitants des communes alentours, elle a invité à broder une cartographie de là-bas. Ces tissus avec nous, comme témoins du temps passé, sont projetés, en très grand, et donnent ainsi une nouvelle dimension à la broderie encore associée à l'univers domestique et au passe temps féminin. Les tissus se plient, se déplient, et dévoilent comme un carnet de croquis, les images, les visages, les espaces et les gestes de la vigneronne. Louise brode au plateau et raconte la broderie comme objet de réparation, qui tisse des liens entre les gestes, les gens et le temps.

SUPER 8

RETENIR LE TEMPS - Chaque semaine passée à la Paonnerie, Louise a filmé deux bobines de trois minutes, développées ensuite manuellement dans le noir du labo. Nous avons filmé les saisons une à une, les parcelles, les actions, les lumières et les matières. Carole monte et projette le Super 8 dans l'espace, à même les murs, les arbres mais aussi sur des écrans pensés et construits par Oriane qui se déplient dans le paysage.
Nous glissons petit à petit d'une image documentaire à une image poétique, parfois absurde. Nous aimons le Super 8, pour l'économie de prise d'images qui rend si précieuse celle que nous avons, pour l'artisanat de la bobine, ses imperfections, ses imprécisions, son grain, sa couleur, ses erreurs, ses surprises.

MUSIQUE

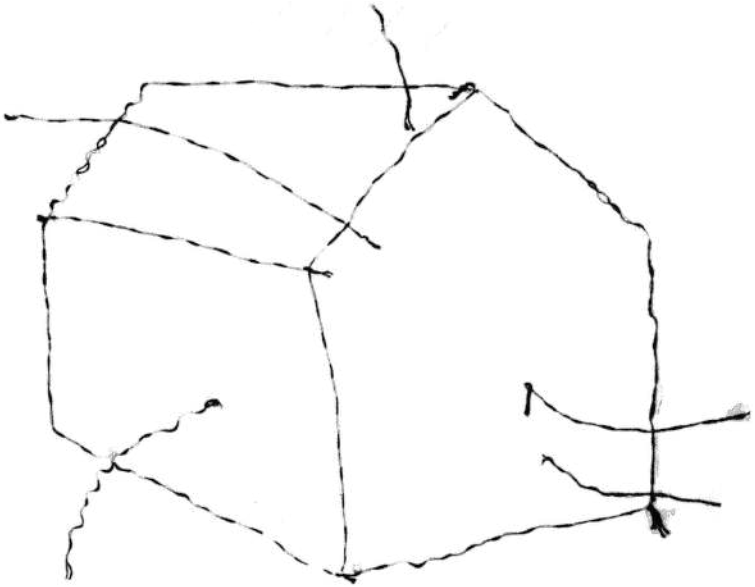
VIBRER - SE LIER - Pendant notre année de création, Céline et Annie ont composé la musique de *VIVANTES*. À partir des sons du Domaine, du piano de la maison, des quatre saisons, elles nous emmènent dans un travelling sonore, d'instruments à soufflets à l'électro, des chants d'oiseaux à l'énergie vibrante d'un morceau. Avec harmonium, shruti box, claviers, machines, tom bass, sons distordus, Céline et Annie construisent un chemin, d'une musique paysage à une musique transe, qui nous emporte dans une pulsation commune, le public, la Paonnerie et nous. À leur musique se mêlent nos voix, six voix de femmes, les faire résonner jusqu'à en faire une matière qui se lie encore, à la voix de Marie, au lieu, aux gens.

VIN

GOÛTER - Marie pense ses vins pour des états, c'est comme ça qu'elle le raconte. Marie veut désacraliser l'idée du vin qu'on ne comprend pas pour l'harmoniser à des états du corps, de la tête, des sens. Le public sent le vin, le boit, l'inscrit dans son propre corps. Nous, nous déployons, pour les yeux et les oreilles, tout ce qui est contenu dans ce verre, le travail d'une année, l'intention, l'engagement, le soin, la joie.

le
chai
la paonnerie

Pour un public
de 150 personnes
durée : 1h30



#1. SE METTRE À L'ÉCOUTE

20 min - sur la tombée de la nuit - balade au casque

Nous équipons chacun.e d'un casque, après un mot de l'accueillant.e, nous partons à pied, pour une visite du lieu. Mathilde perche les voix, les sons d'ici. On se met à l'écoute de ce qui nous traverse, de ce qui bouge, ce qui bruisse, ce qui gronde… L'équipe de *VIVANTES* est là, nous racontons le lieu où nous sommes et la pratique qui s'y déploie, nous présentons la Paonnerie, Marie, nous là bas, l'histoire du lieu, les gens, les plantes, les animaux… Les sons de la Paonnerie se mêlent au son d'ici et au fil de l'écoute, des broderies se hissent dans le paysage. À la fin de la marche, nous plongeons dans la nuit et nous nous arrêtons ensemble pour déguster un verre de lundi, un gamay de Marie.

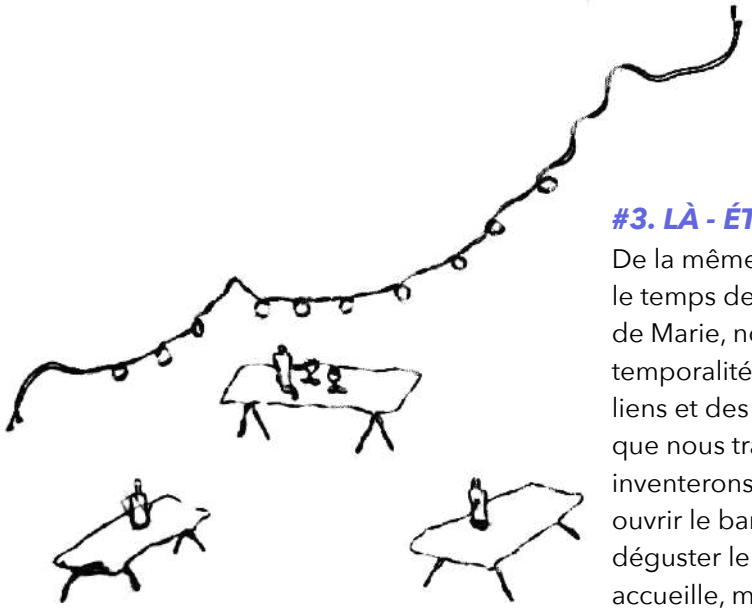
** en amont de chaque représentation, nous prenons le temps avec le lieu accueillant et la/les personne.s qui y travaille.nt, pour comprendre la pratique, l'histoire du lieu et la pensée du vivant qui s'y fabrique, pour que l'histoire de Marie et de VIVANTES se glisse et se tisse sans heurts dans celle du présent.*

#2. DÉPLOYER LE RÉCIT, LES IMAGES ET NOS VOIX DE L'ÉTAT DU MONDE À UNE PRATIQUE RÉGÉNÉRATRICE

1H - à la nuit tombée - dans un espace proche d'un bâti

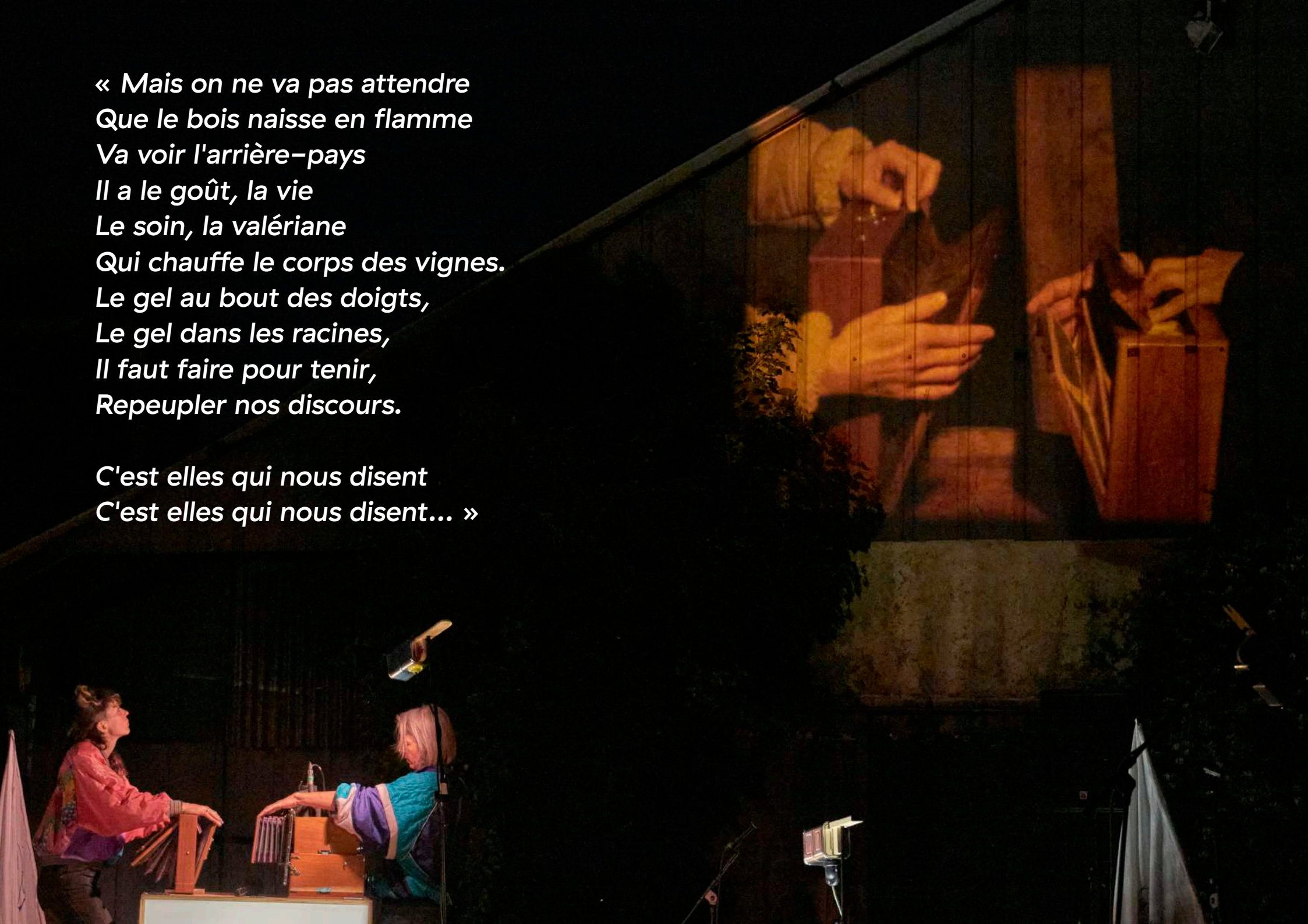
des écrans qui se déploient, 3 projecteurs super 8, un projecteur 16mm, un rétroprojecteur, des broderies, des synthétiseurs,1 shruti box, 1 harmonium, 4 enceintes, des lumières-bouteilles, des seaux de vendanges, des caisses à bouteilles.

Le public nous rejoint verres à la main dans un second espace, à proximité d'un bâtiment. Ils s'installent et nous déplions le récit, en images, en sons, et en mots. Toucher du doigt la catastrophe en cours, l'entendre, la voir, la sentir. Voir les tentatives de réparations, de soin, de régénération. Ouvrir les possibles, découvrir une pratique, changer de prisme, se laisser porter par la poésie des mots, par les images projetées, se laisser emporter par la musique, par le chant collectif, de l'intimité de l'histoire de Marie à l'universalité de nos trajectoires intimes et collectives, à la résonance politique d'une pratique en prise constante avec le présent.



#3. LÀ - ÉTIRER LE TEMPS

De la même façon que nous avons pris le temps de nous glisser dans les gestes de Marie, nous voulons penser une temporalité qui permette de tisser des liens et des résonances avec les lieux que nous traverserons. Nous inventerons avec chaque lieu l'après, ouvrir le bar, vendre le vin de Marie, déguster le vin du vigneron qui nous accueille, manger les légumes cultivés ici, partager le plat d'une cantine locale, se raconter, se rencontrer, dans le noir de la nuit.



« Mais on ne va pas attendre
Que le bois naisse en flamme
Va voir l'arrière-pays
Il a le goût, la vie
Le soin, la valériane
Qui chauffe le corps des vignes.
Le gel au bout des doigts,
Le gel dans les racines,
Il faut faire pour tenir,
Repeupler nos discours.

C'est elles qui nous disent
C'est elles qui nous disent... »

Variations

De possibles ateliers pour tisser des liens sur le territoire avec VIVANTES

UN WORKSHOP EN COLLÈGE

avec une classe de 4ème ou de 3ème, en lien avec les enseignants de français, d'histoire et d'arts plastiques - 3jrs

Dans la lignée de *TRIBU - une relecture de l'histoire par l'intime*, une création menée pendant plusieurs année par la compagnie, nous proposons aux élèves d'une classe de raconter une histoire sensible et collective de l'agriculture à partir de récits et témoignages de leurs proches.

Les élèves et étudiants d'aujourd'hui sont les enfants d'une génération née dans les années 60-70, grande époque d'une société de consommation mondialisée, temps des machines et du remembrement des terres rurales. Sur seulement trois générations, les métiers de cultivateurs, éleveurs et forestiers n'ont cessé de se transformer. Sur seulement trois générations, nous avons perdu notre rapport à la terre, à la culture et au jardin alors que nos aïeux y consacraient une grande partie de leur temps. Pourtant, quels sont les gestes et les réflexes dont chacun a hérité et qui demeurent ? Enfants, petits enfants ou arrière petits enfants, comment raconter les évolutions radicales de l'agriculture vécues dans les exploitations familiales et par conséquence, l'évolution de notre monde ?

Nous invitons les élèves à s'interroger sur leur rapport au vivant et à enquêter auprès d'un proche. L'ensemble des textes des élèves autour de leurs expériences de nature, des collectages sonores réalisés par les élèves, et des échanges spontanés entre élèves donneront lieu à une création sonore. En parallèle, les élèves produisent un théâtre d'ombre à déployer sur le rétroprojecteur, à partir d'images d'archives, de dessins et de broderie. Ce travail donne lieu à une présentation, à la fin des trois jours, où nous aimons convier les familles des élèves.

INTRODUCTION AU SPECTACLE ET ÉCRITURE

en lycée agricole - 8h

Nous proposons une journée de rencontre avec des élèves qui se destinent aux métiers de l'agriculture.

Autour de notre partage d'expérience, nous ouvrons les échanges autour de nos regards individuels sur les pratiques du vivant. Nous invitons les élèves à écrire, passer par la poésie des mots pour partager, leurs choix, leurs inquiétudes, leurs gestes, leurs regards. La journée se termine par un partage des textes et des bribes de *VIVANTES*.

UNE CARTOGRAPHIE BRODÉE ET SONORE

avec des brodeur.ses et des habitant.es qui cultivent d'une façon ou d'une autre le vivant - 4 x 3h

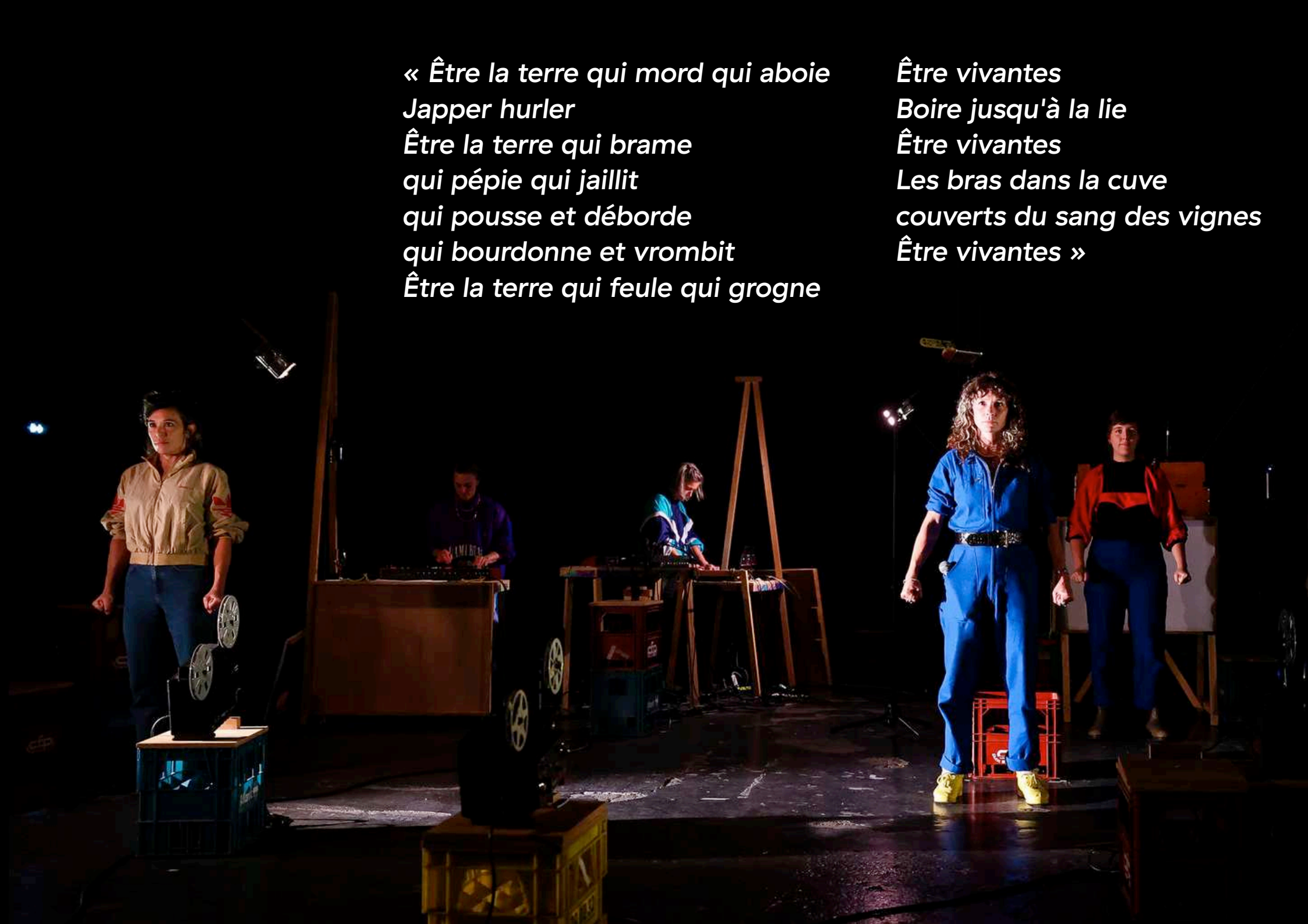
Nous proposons une série de quatre demi-journées pour fabriquer une cartographie sensible et brodée du territoire qui accueille *VIVANTES*.

Ces ateliers sont ouverts à toustes, sans pré-requis, et peuvent se faire avec des groupes pré-inscrits ou dans un lieu de passage (bibliothèque, café, lieu culturel…)

En parallèle, nous collecterons la parole de celleux qui s'attablent sur leur propre relation au vivant, au sein de leur territoire. Nous y associeront le témoignage de celleux qui accueillent *VIVANTES* pour raconter, dans une création sonore, une vision collective du territoire par le prisme de nos relations individuelles au vivant.

La broderie sera dévoilée le soir de *VIVANTES*, et des casques permettront d'écouter la création sonore.

« Être la terre qui mord qui aboie
Japper hurler
Être la terre qui brame
qui pépie qui jaillit
qui pousse et déborde
qui bourdonne et vrombit
Être la terre qui feule qui grogne
Être vivantes
Boire jusqu'à la lie
Être vivantes
Les bras dans la cuve
couverts du sang des vignes
Être vivantes »



Equipe et savoir-faire

Mathilde Monjanel est réalisatrice sonore et comédienne, elle collecte les paroles et les sons, elle les monte en échos aux textes qu'elle écrit.
Louise Hochet est plasticienne textile, elle brode les mots et les images, elle filme le vivant de la Paonnerie au Super 8 et développe artisanalement les bobines.

Elles co-dirigent la Cie B R U M E S et orchestrent l'écriture de *VIVANTES*.

Céline Challet et Annie Langlois - musiciennes - multi-instrumentistes, elles écrivent ensemble une musique paysage qui entraîne les images et le son, de nappes et bruitages qui accompagnent les voix enregistrées jusqu'à l'énergie vibrante d'un morceau.

Carole Thibaud - monteuse images et performeuse super 8 - pense un cinéma artisanal, qui s'invente en se faisant, au fil de la lumière du soleil, du temps de développement manuel, des oublis, des erreurs, des surprises. Elle diffuse les images Super 8 en direct au plateau.

Fanny Sintès - interprète - Comédienne et circassienne, Fanny Sintès met en mots et en corps les histoires. Autrice de cirque, son processus de création est proche de celui de la Cie B R U M E S, sensoriel, expérientiel, sur le temps long.

Marie Carroget est vigneronne et photographe,
Élodie Louchez est journaliste et écrit un documentaire sur les femmes vigneronnes.
Elles nous ont accueillies à la Paonnerie et ont accompagné l'écriture de *VIVANTES*.

Oriane Poncet - scénographe et régisseuse plateau - sculptrice, constructrice et peintre, Oriane Poncet crée en résonance avec les lieux. Pour VIVANTES, elle invente des systèmes et des mécanismes avec ce qu'elle trouve sur place, de la lumière aux écrans, et pense le dispositif scénographique.

Maxime Poubanne - régisseur son - **et Lucie Bortot** - musicienne, compositrice et artiste sonore - imaginent le dispositif sonore de *VIVANTES* et sonorisent la pièce.

Chloélie Louis - créatrice lumière et vigneronne - éclaire *VIVANTES*.

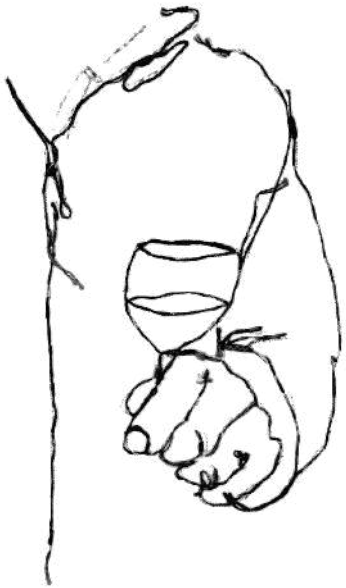
Floriane Facchini - regard - auteure et metteuse en scène au sein de sa Cie éponyme nous apporte son regard sur la forme de *VIVANTES*.

Lila Fraysse - Percussioniste et moitié de Cocanha - chants polyphoniques occitans - accompagne le choeur de *VIVANTES*.
Béatrice Bienville - autrice - autrice et metteuse en scène de théâtre, accompagne l'écriture du *VIVANTES*.

Clémence Chaumont est l'administratrice de production de *BRUMES*.
CURIOS - Nicolas Cohu et Hélène Boiteau - pensent la production et la diffusion de *VIVANTES*.

Crédits photos : Jef Rabillon, et Kalimba (photo 3 et 6)

BIBLIOGRAPHIE



La Corne de vache et le microscope, Christelle Pineau, ed La Découverte, 2019

Marcher avec les Dragons, Tim Ingold, ed Zones Sensibles, Bruxelles, 2013

Raviver les braises du vivant, Baptiste Morizot, Actes Sud, septembre 2020

Manières d'être vivant, Baptiste Morizot, Actes Sud, 2020

Anent - Nouvelles des Indiens jivaros, Alessandro Pignocchi, Steinkis éditions, février 2016

La recomposition des mondes, Alessandro Pignocchi, Seuil, avril 2019

Une écologie des relations, Philippe Descola, ed du CNRS, septembre 2019

Le Féminisme ou la mort, Françoise d'Eaubonne, Le passager clandestin, 2020

Françoise d'Eaubonne et l'écoféminisme, Caroline Goldblum, le passager clandestin, 2019

Ce à quoi nous tenons, Émile Hache, ed La Découverte, novembre 2019

Reclaim, Émilie Hache, Édition Cambourakis, novembre 2016

Être écoféministe, théories et pratiques, Jeanne Burgart Goutal, L'Échapée, 2020

Sorcières, Mona Chollet, ed Zones, 2018

Rêver l'obscur, femmes magie et politique, Starhawk, ed Cambourakis, 2015

La Déferlante, « Naître aux origines du genre », revue n°1, mars 2021

Les Guerillières, Monique Wittig, ed de Minuit, 1969

Viendra le temps du feu, Wendy Delorme, ed Cambourakis, 2021

À nos amis, Comité invisible, ed La Fabrique, 2014.

Le cinquième mur, formes scéniques contemporaines & nouvelles théâtralités, Bénédicte Boisson, Laure Fernandez et Éric Vautrin, ed. Les presses du réel, 2021

Les ignorants, *récit d'une initiation croisée*, Etienne Davodeau, éditions Futuropolis, 2011

L'incroyable histoire du vin, de la préhistoire à nos jours, Benoist Simmat et Daniel Casanave, Les arènes, 2021

In vino femina, les tribulations d'une femme dans le monde du vin, Alessandra Fottorino et Céline Pernot-Burlet, Hachette vin, 2022

La révolution d'un seul brin de paille, une introduction à l'agriculture sauvage, Masanobu Fukuoka, éditions Tredaniel La Maisnie, 2005.

Morts ou vifs, contribution à une écologie pratique, théorique et sensible des arts vivants, Julie Sermon, ed B42, juin 2021.

Printemps silencieux, Rachel Carson, ed Wildproject, juin 2020

Résister au désastres, Isabelle Stengers, ed Wildproject, novembre 2019

Vivre avec le trouble, Donna Harraway, les éditions des mondes à faire, 2016

Les Ronces, Cécile Coulon, ed le Castor Astral, mars 2021

La sagesse des lianes, Cosmopoétique du refuge, Dénètem Touam Bona, Post éditions, 2021

Des paillettes sur le compost, écoféminismes au quotidien, Myriam Bahaffou, Passager clandestin, 2022

B R U M E S

brumes@protonmail.com
https://ciebrumes.cargo.site/
M 06 84 85 45 44 – L 06 87 94 28 34

SIÈGE SOCIAL
11 rue des Olivettes – 44000 Nantes
N°SIRET 877 619 591 000 20
Licences : L-D-20-6296 / L-D-20-6298

CURIOS
Nicolas Cohu
nicolas@curiosproduction.com
+33 (0)6 78 70 22 64

Production B R U M E S - avec le soutien de la Communauté de Communes du Pays d'Ancenis, de la DRAC Pays de la Loire, de la DGCA, du département Loire Atlantique, de la Ville de Nantes, de la SACD et de la DGCA - "Écrire pour la rue", de HORS-CADRE 21 - Association des CNAREP, de Pronomades, des Ateliers Frappaz, du Citron Jaune, du Boulon et de l'Atelier 231, de la coopération Itinéraire d'artiste(s) - Au bout du plongeoir, la Chapelle Derezo, le CDN de Normandie-Rouen et les Fabriques de Nantes.